



Un centre de médecine du sport éclot à Nyon

Santé

L'Hôpital de La Tour a ouvert une antenne en partenariat avec un cabinet de physiothérapie. C'est le premier lieu du genre dans la région.

Si les gens ne peuvent pas se rendre dans un établissement de santé consacré au mouvement, c'est ce dernier qui viendra à eux. Telle est en somme la réflexion qui a poussé l'Hôpital de La Tour, basé à Meyrin (GE), à demander à quatre de ses médecins spécialisés dans le sport de consulter également à Nyon. «On a eu des échos de généralistes et de pédiatres qui nous ont indiqué que certains patients renonçaient à un second avis à cause de la distance», confie le médecin Maxime Grosclaude. Jusqu'ici les habitants de La Côte devaient se rendre soit à Genève, soit dans la couronne lausannoise pour bénéficier d'une expertise en médecine du sport.

Pleinement opérationnel depuis février, le centre nyonnais est arrivé à point nommé pour les relâches. «On a constaté une recrudescence de blessures de surcharge durant la

pandémie. Avec le confinement, certaines personnes ont commencé une nouvelle activité sportive de manière intempestive comme la course à pied avec des fractures de fatigue à la clé. D'autres se sont blessées à ski en raison d'une moins bonne préparation physique», explique le spécialiste en médecine physique et réadaptation, qui suit également l'équipe nationale féminine de ski. Situé à quelques pas de l'Hôpital de Nyon, le nouvel espace collaborera de manière bidirectionnelle avec le Groupement hospitalier de l'Ouest lémanique (GHOL). Concrètement, ce dernier pourra plus aisément rediriger certains patients et les soignants de La Tour pourront bénéficier de certaines infrastructures comme l'imagerie.

Échange de connaissances

Mais surtout, ils seront amenés à travailler de manière plus étroite avec les physiothérapeutes du cabinet Kenzen, détenteur du label «Clinique du coureur». Le partage des mêmes locaux permet aux professionnels de discuter directement autour d'un patient et de transmettre plus naturellement leurs savoirs respectifs. «La proximité avec

les médecins du sport nous fait progresser, car il y a un vrai échange de connaissances, se réjouit le fondateur de Kenzen Xavier Dallemagne. Et dans les deux sens, car ils ne sont pas toujours au courant des dernières évolutions de notre profession.»

Cette dynamique, l'Hôpital de La Tour l'expérimente depuis quelques années sur son site genevois. Accréditée Swiss Olympic Medical Center, la clinique privée attire loin à la ronde. Sa clientèle comprend 15% de Vaudois et 5% d'autres Romands. Un patient sur cinq est un sportif professionnel. Le reste est constitué d'amateurs blessés ou soucieux de reprendre sans danger une activité physique et de malades atteints d'une pathologie pour laquelle la médecine du mouvement offre des vertus thérapeutiques. «C'est une opportunité de développement extrêmement intéressante, déclare Rodolphe Eurin, directeur général de l'Hôpital de La Tour, car nous augmentons le volume de notre activité dans cette spécialité, ce qui en retour nous aidera à encore renforcer cette expertise, au bénéfice de nos patients.» **Anetka Mühlemann**